



Hommage à Francis Lai

PRIX FRANCE MUSIQUE-SACEM
DE LA MUSIQUE DE FILM

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

VENDREDI 30 JANVIER 2026 20H





**l'orchestre
philharmonique**
radiofrance

LAMBERT WILSON voix
ANNE SILA voix
GABRIEL YARED piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Hélène Collerette violon solo

NICOLAS GUIRAUD direction

STÉPHANE LEROUGE coordination artistique

JÉRÔME REBOTIER

(lauréat du 3^e Prix des auditeurs France Musique – SACEM de la musique de film)

Melancholia

(commande de Radio France – création mondiale)

FRANCIS LAI

Les Étoiles du cinéma

Suite Un homme qui me plaît :

Poursuite western / Concerto pour la fin d'un amour

Treize jours en France

Les Yeux noirs

Itinéraire d'un enfant gâté

Suite René Clément :

La Course du lièvre à travers les champs /

Le Passager de la pluie (paroles de Sébastien Japrisot)

Les Uns et les autres (paroles de Pierre Barouh)

GABRIEL YARED

Hommage à Francis Lai

(création mondiale)

FRANCIS LAI

La Leçon particulière

Suite Grands espaces : Un autre homme, une autre chance /

Hasards ou coïncidences

La Bicyclette (paroles de Pierre Barouh)

Bilitis

Suite Vivre pour vivre : Thème principal / Thème de Robert

Love Story

Un homme et une femme (paroles de Pierre Barouh)

Le concert présenté par Clément Rochefort et Thierry Jousse est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute et en vidéo sur francemusique.fr



JÉRÔME REBOTIER NÉ EN 1971

Melancholia

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba; timbales, percussions; harpe; célesta; les cordes.

Lauréat du 3^e Prix des auditeurs France Musique – SACEM de la musique de film, Jérôme Rebotier nous éclaire sur sa partition, créée ce soir par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Nicolas Guiraud « J'aime Vivaldi, j'aime Bartók aussi... j'aime Ligeti... et Mahler ou Beethoven. *Melancholia* dit tout cela, je crois, mais je n'y avais pas pensé en l'écrivant ; je voulais juste évoquer cette multitude de sentiments que l'on ressent en composant, ce face-à-face avec la musique qui s'impose d'elle-même et que l'on cherche à dompter, un peu, simplement, au milieu de tous les accidents... Douleur, absurdité, désespoir, chaos, grandeur, folie, beauté, douceur ou tendresse : il serait intéressant de demander à l'auditeur d'y ajouter ses mots à lui après l'écoute. *Melancholia* (version courte) est tirée d'une ébauche d'une pièce en quatre mouvements du même nom. »

FRANCIS LAI 1932 - 2018

Nomenclature : 2 voix solo; piano solo; 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions; harpe; célesta; les cordes; piano, guitare électrique, basse électrique, batterie.

Le Mélodiste du bonheur

Il s'appelait Francis Lai. Que ce soit à propos de l'homme ou de sa musique, les mêmes mots revenaient sans cesse dans la bouche de ses amis et collaborateurs : simplicité, discrétion, chaleur. Son impressionnant palmarès donne à réfléchir sur la trajectoire d'un mélodiste à l'instinct exceptionnel, dont le talent s'est imposé mondialement, des collines de Nice à celles d'Hollywood. Fils d'horticulteurs d'origine italienne, Lai naît dans l'arrière-pays niçois au printemps 1932. Initié à l'accordéon par son cousin, il débute professionnellement à seize ans dans les bals populaires, puis les cabarets et casinos de la côte. Accro à Charlie Parker et Astor Piazzolla, il se familiarise avec l'improvisation, qui l'amène à l'écriture. « Ça a été un glissement naturel, insistait-il. Quand vous vous lancez dans un chorus, des idées de thèmes, d'enchaînements d'accords naissent spontanément sous vos doigts. Plutôt qu'elles s'évanouissent à jamais, j'ai voulu apprendre à les relever, afin de pouvoir les rejouer. » Tout va ensuite s'accélérer : le jeune Lai monte à Paris, écrit des chansons avec Bernard Dimey, devient l'accordéoniste de Piaf... En 1965, par l'intermédiaire de Pierre Barouh, il croise un jeune cinéaste, Claude Lelouch, qui lui propose de mettre en musique un projet de film intitulé *Un homme et une femme*. Avant le tournage, Lai propose à Lelouch une dizaine de mélodies différentes, dont le fameux Dabadabada. « Toute la musique a été enregistrée avant même le premier tour de manivelle, se souvenait le compositeur. Et sur le plateau, Claude s'en servait pour diriger les comédiens, pour rythmer sa mise en scène. Elle prenait la place de certains dialogues, elle révélait les personnages, elle faisait parler leurs sentiments, leurs silences. » Aidé par Ivan Jullien pour les arrangements, Francis Lai traite

les différentes chansons du film avec un extrême dépouillement : une voix féminine (Nicole Croisille), une voix masculine (Pierre Barouh) et le compositeur lui-même à l'accordéon électronique, instrument au timbre alors inédit au cinéma.

La suite appartient à l'histoire : Palme d'Or, succès mondial, avalanche de reprises, de Tom Jones à Ella Fitzgerald. En un film, l'écriture de Lai devient indissociable du cinéma sentimental selon Lelouch. Sur leur second opus, *Vivre pour vivre*, Francis étrenne une complicité au long cours avec un jeune musicien marseillais, Christian Gaubert, qui deviendra son arrangeur d'élection. À chaque nouveau projet, le binôme Lai-Lelouch reconduira la méthode de son expérience fondatrice : mettre en boîte la partition en amont du tournage, afin que Lelouch puisse s'en servir sur le plateau. « La musique de Francis a toujours été mon meilleur directeur d'acteurs », résume le cinéaste avec émotion, trente-six films plus tard, dont une poignée de classiques objectifs (*La Bonne année*, *L'Aventure*, *c'est l'aventure*, *Les Uns et les autres*, *Itinéraire d'un enfant gâté*). À l'automne 2018, Francis Lai prend part aux ultimes séances des *Plus belles années d'une vie*, volet final d'*Un homme et une femme*, saisissante sortie de scène du couple Anouk Aimée / Jean-Louis Trintignant. Premier long-métrage avec *Un homme et une femme* en 1966, dernier long-métrage avec son épilogue, un demi-siècle plus tard : comme une troublante façon de boucler la boucle. Il en reste une collaboration metteur en scène-compositeur unique, la plus durable, fructueuse et intemporelle de l'histoire du cinéma.

Au sortir d'*Un homme et une femme*, Francis Lai devient l'un des compositeurs les plus en vue du cinéma français et européen. Happé par des tas de genres cinématographiques, il reste fidèle à la notion de thème lisible et clair, frappé d'un cachet harmonique original, avec ses accords caractéristiques de septième majeure. « Ma démarche, précisait-il, c'est de personnaliser chaque film par une mélodie forte, susceptible d'être orchestrée aussi bien en be bop qu'en ouverture néo-romantique. De toute façon, quand on trouve une ligne de chant accrocheuse, on peut vraiment la décliner à l'infini, grâce à l'orchestration. » Consécration suprême, Francis Lai reçoit en avril 1971 l'Oscar pour *Love story* d'Arthur Hiller, dont il avait initialement refusé d'écrire la bande originale... pour ne pas sacrifier ses vacances en famille, à Nice. Il continuera d'écrire pour le cinéma hollywoodien mais en refusant de s'installer à Los Angeles, comme s'il craignait un second déracinement. « La question s'est évidemment posée, confessait-il. Si j'avais signé le contrat d'exclusivité proposé par Universal Pictures, je devais renoncer à tout projet extérieur, Lelouch compris. J'avais le sentiment de devenir un employé, voire la propriété du studio. J'ai préféré faire marche arrière, en composant pour eux ponctuellement, ce qui me donnait une plus grande liberté dans mes choix. »

Au cinéma, Francis Lai vivra de brillantes aventures partagées avec Terence Young, Dino Risi, Henri Verneuil, Yves Boisset, Claude Zidi, Nikita Mikhalkov... ou encore le vétéran René Clément, sur trois thrillers psychologiques, notamment adaptés de Sébastien Japrisot, *Le Passager de la pluie* et *La Course du lièvre à travers les champs*, dont les thèmes au lyrisme triste entrèrent dans la mémoire collective. Trois films où, selon la demande du cinéaste, la partition doit révéler non pas le visible mais l'invisible. Dans les années soixante-dix, la spirale du succès s'intensifie avec *Les Étoiles du cinéma*, inoubliable indicatif de FR3, les disques d'or de *Bilitis* ou encore *La Bicyclette*, pierre angulaire du répertoire d'Yves Montand. Comment oublier son célèbre ostinato, transposition rythmique du mouvement du pédalier ? La pérennité planétaire des mélodies de Lai, leur appropriation par les artistes du nouveau monde n'ont changé ni son caractère, ni son inspiration, tournée vers la simplicité

des sentiments, populaire dans l'acception la plus noble de l'adjectif. En parfait homme de l'ombre, il ne se sentait bien que dans le confort de son home-studio, face à son clavier-accordéon. L'idée de monter sur scène, de recevoir un prix, d'avoir à prendre la parole en public le paralysait d'angoisse. Malgré l'aura internationale de sa musique, il avait gardé la timidité d'un éternel débutant. Quand, à chaque nouveau projet, Claude Lelouch venait écouter ses propositions, il vivait la situation avec le trac d'un étudiant à un examen de fin d'année. Au printemps 2023, un tiktoker turc utilise sur un post le thème d'un film oublié de Michel Boisrond, *La Leçon particulière*. Aussitôt, les réseaux sociaux s'enflamment, le thème en question devient viral, utilisé à l'infini sur des vidéos évoquant une époque révolue, un passé plus ou moins proche, oscillant entre le soleil et les larmes. En quelques jours, c'est une nouvelle génération qui s'approprie l'écriture de Francis Lai et, avec, sa part de mélancolie souriante.

En 2026, comment aurait-il vécu l'hommage rendu avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, dirigé par le fidèle Nicolas Guiraud, son dernier orchestrateur ? Sans oublier la participation d'amis d'hier ou d'aujourd'hui, Lambert Wilson et Anne Sila ? Comme toujours, sûrement, avec une combinaison de fierté et de modestie mêlées. Sans oublier la création de Gabriel Yared qui, en 1977, avait orchestré la bande originale d'*Un autre homme, une autre chance*, unique incursion de Lelouch dans le western. La rencontre avec ce jeune surdoué franco-libanais s'était transformée en coup de foudre d'amitié. « Dans mes jeunes années, à Beyrouth, raconte Yared, la musique de Francis m'avait ébloui par sa veine mélodique, ses harmonies non-conventionnelles, son asymétrie rythmique qui ne sonne pas asymétrique. Il m'apparaissait comme un cousin français de Burt Bacharach. Si l'on décortique ses compositions, elles sont déconcertantes d'invention. Or, lui, il n'a rien analysé, rien théorisé. Ses trouvailles sortent de lui spontanément, il les laisse jaillir, avec une approche totalement anti-intellectuelle. Francis, c'était un être d'innocence et, en même temps, de génie. Voilà pourquoi j'ai voulu lui rendre hommage, de façon personnelle, avec une pièce originale nourrie de clins d'œil. »

Interrogé sur sa collaboration en deux actes avec Lai, Dino Risi, maître de la comédie italienne, semble répondre en écho à Yared : « À notre première rencontre, Francis m'a semblé modeste, un peu amateur, presque dilettante. Et ça me plaisait beaucoup : les dilettantes comme Francis ont leurs propres idées... alors que les professionnels ont les idées des autres. » En découvrant ce témoignage, Francis avait éclaté de rire, ravi d'être percé à jour. Derrière le compositeur oscarisé, le metteur en scène du *Fanfaron* avait su voir le jeune et discret accordéoniste niçois, qui rêvait de jazz et de chansons, sans savoir qu'il avait rendez-vous avec son destin.

Stéphane Lerouge

Remerciements à la famille Lai (Dagmar, Frédéric, Olivier, Laura)... et avec une pensée pour Christian Gaubert

Francis Lai par Claude Lelouch

Pendant cinquante-deux ans, Francis Lai a été l'homme de ma vie, mon double avec des notes. Il n'était pas timide, il était l'inventeur de la timidité. Il a passé son existence à tenter de la dompter. Le plus frappant, c'était son caractère en retrait, l'inconscience de sa grandeur. Nos pulsations n'avaient rien en commun, les siennes étaient lentes, les miennes rapides : je ne tiens pas en place, j'ai besoin d'action, j'ai écrit la plupart de mes films en conduisant, en courant, en voyageant. Francis, lui, avait juste besoin de sa petite pièce de travail, au calme, en parfait sédentaire. Cette complémentarité faisait notre force : c'était une sorte de coproduction humaine. Si l'on doit s'associer à quelqu'un, quel est l'intérêt de le faire avec soi-même ?

À mes yeux, le scénario relève du rationnel, la musique de l'irrationnel. C'est le langage de Dieu. Ma relation singulière à Francis tient aussi de l'irrationnel. Impossible de l'analyser à cent pour cent avec des mots. Moi-même, je n'y parviendrais pas... En tout cas, ses notes sont plus fortes que mes dialogues. Une mélodie se retient plus facilement qu'un texte. Avec le recul, j'ai l'impression d'avoir raconté des histoires que Francis a faites décoller, qu'il a magnifiées et agrandies. Pour lui, j'étais moins un cinéaste qu'un entraîneur sportif, déterminé à le faire toujours courir plus vite, sauter plus haut. Sur chaque nouveau film, c'était le championnat du monde : il fallait battre un nouveau record. Il suffisait que je lui demande « Écris-moi une ouverture qui raconte le destin d'un homme mais avec un parfum de cirque » et ça donnait le thème grandiose d'*Itinéraire d'un enfant gâté*... Ce qui sortait de lui demeure à la fois un miracle et une énigme. Clouzot a tourné un documentaire, *Le Mystère Picasso*, où le peintre dessine sur des vitres transparentes, face caméra. C'est sublime... mais le mystère n'est pas élucidé. Chez Picasso devant ses toiles ou Francis à son clavier, il y a un acte de création qui relève du sacré, qui échappe à toute explication. Comme s'ils étaient les récepteurs d'une puissance supérieure. Voilà pourquoi Francis ressemblait tellement à un ange... Aujourd'hui, j'essaie de le raconter en retenant mes larmes. Il me manque atrocement, comme il manquera aux films qu'il me reste à tourner.

Propos recueillis par Stéphane Lerouge



LAMBERT WILSON

VOIX

Parallèlement à ses activités au cinéma et au théâtre, Lambert Wilson a étudié le chant, particulièrement le répertoire de la comédie musicale. En 1989, il enregistre pour EMI Classics *Musicals*, album dédié aux grands standards du genre, avec l'Orchestre de Monte-Carlo. En 1990, il présente, au Casino de Paris et en tournée, le show musical *Lambert Wilson chante*, qui sera suivi, en 1997, du spectacle et de l'album *Démons et Merveilles*, autour des plus belles chansons du cinéma français, les deux sous la direction musicale de Bruno Fontaine.

En 2004, il produit et interprète le spectacle *Nuit américaine*, consacré aux grands standards de la musique américaine du XX^e siècle (Cité de la Musique et Opéra-Comique). On le retrouve en 2010 dans *A Little Night Music* de Stephen Sondheim, au Théâtre du Châtelet, œuvre qu'il avait interprétée au Royal National Theatre de Londres en 1996. Toujours au Châtelet, il joue dans *Candide* de Bernstein, mis en scène par Robert Carsen (spectacle également présenté à la Scala de Milan), ainsi que dans *The King and I*, aux côtés de la mezzo-soprano Susan Graham.

En 2016, il présente *Wilson chante Montand*, à nouveau sous la direction de Bruno Fontaine, un spectacle (capté par France TV et enregistré chez Sony) qui fera l'objet d'une tournée en France en 2017, avant d'être présenté à Montréal et à New York. Depuis 2021, Lambert Wilson présente un concert symphonique, toujours en compagnie du pianiste et arrangeur Bruno Fontaine, autour de l'œuvre du compositeur allemand Kurt Weill. Ce concert est également en tournée dans une version pour vingt musiciens, avec le Lemanic Modern Ensemble.

Lambert Wilson a aussi participé, en qualité de récitant, à de nombreux spectacles mêlant textes et musiques (*Pierre et le Loup*, *L'Histoire du Soldat*, *Lélio*, *Manfred*, *Orphée*, *La Danse des Morts*, *Oedipus Rex*, *Le Roi David*, entre autres), sous la baguette de chefs tels que Mstislav Rostropovitch, Seiji Ozawa, Michel Corboz, Franz Welser-Möst, Marek Janowski, George Prêtre, Kurt Masur, Josep Pons, Valery Gergiev ou Tugan Sokhiev. Il collabore régulièrement, pour des concerts-lectures, avec Roger Muraro, Jean-Philippe Collard et Augustin Dumay, ainsi que Michel Dalberto et Philippe Cassard. Lambert Wilson a réalisé de nombreux enregistrements : *Le Roi David* (Michel Corboz), *Oedipus Rex* (Franz Welser-Möst), *Pierre et le Loup* (Michel Plasson), *Rédemptions* (Michel Plasson), *A Little Night Music* (Paddy Cuneen), ainsi que *Le Gendarme incompris*, *Lélio* (Charles Dutoit) et *Peer Gynt* (Guillaume Tourniaire).

À Radio France, on l'a entendu en 2024 dans *Oratorium balbulum* de Peter Eötvös. On le retrouvera le 15 février à l'Auditorium dans *Le Carnaval des animaux* et *Jurassic Trip*.

ANNE SILA

VOIX

Anne Sila est une artiste polyvalente qui s'est révélée au grand public en 2015 lors de sa participation à la quatrième saison de *The Voice : La Plus Belle Voix*, par sa délicatesse et son incroyable technique vocale, où elle parvient jusqu'à la finale. Son talent est une nouvelle fois salué en 2021 lorsqu'elle remporte l'édition *All Stars* de ce même concours et compte aujourd'hui plus de 168 000 auditeurs mensuels sur Spotify. Son parcours discographique est également marqué par la sortie de plusieurs albums. Fin 2019, elle présente son deuxième opus *Fruit Défendu* lors d'un concert à Paris. En 2021, suite à sa victoire à l'édition *All Stars* de *The Voice*, elle dévoile son troisième album, *À nos cœurs*, comprenant notamment une reprise de *Je reviens te chercher* de Gilbert Bécaud. En 2022, Anne Sila propose un nouvel opus original avec un album de reprises intitulé *Madeleines*, offrant ainsi une nouvelle perspective sur des classiques de la musique. Anne Sila revient prochainement avec son nouveau single *Le goût des choses* issu de son prochain album à venir en 2024.

GABRIEL YARED

PIANO

Gabriel Yared est l'un des compositeurs les plus respectés du cinéma. Yared a remporté un Oscar pour la bande originale du film *Le Patient Anglais* d'Anthony Minghella, qui lui a également valu un BAFTA, un Golden Globe et un Grammy. Il s'est fait connaître pour son travail dans le cinéma français, d'abord avec Jean-Luc Godard pour *Sauve qui peut (la vie)*, puis avec Jean-Jacques Beineix (*Betty Blue*) et Jean-Jacques Annaud (*L'Amant*). Il a également composé des musiques de ballet pour des œuvres telles que *Clavigo* de Roland Petit, pour l'Opéra de Paris, et *Raven Girl* de Wayne McGregor pour le Royal Opera Ballet de Londres. Il a travaillé avec Xavier Dolan sur *La Mort et la vie de John F. Donovan*, et auparavant sur le sixième long métrage de Dolan, *Juste la fin du monde*, qui a remporté le Grand Prix à Cannes en 2016, festival dont Yared a été membre officiel du jury en 2017. En décembre 2017, Yared a donné un concert de sa musique de film à la Philharmonie de Paris, accompagné par la London Symphony Orchestra et dirigé par Dirk Brossé. En 2019, Yared a reçu le prestigieux Max Steiner Award, prix décerné par la ville de Vienne lors du gala Hollywood in Vienna, où sa musique a été interprétée par l'ORF Radio-Symphonieorchester Wien et plusieurs solistes de renommée internationale. Parmi ses travaux récents, citons : *Judy*, un biopic sur Judy Garland mettant en vedette l'actrice primée Renée Zellweger et réalisé par Rupert Gould ; *Broken Keys*, réalisé par Jimmy Keyrouz et sélectionné pour l'édition 2020 du Festival de Cannes ; *The Life Ahead* d'Eduardo Ponti, avec Sophia Loren ; et le film de Valérie Donzelli, *L'Amour et les forêts*, pour lequel il a été nommé aux Césars 2024. Yared a reçu le Lifetime Achievement Award des World Soundtrack Awards lors du Film Fest Gent en octobre 2020. Sa musique a été

interprétée par l'Orchestre philharmonique de Bruxelles et diffusée dans le monde entier. En janvier 2021, Yared a donné un concert aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Dirk Brossé, et la même année, il a reçu le prestigieux Prix Michel Legrand pour l'ensemble de sa carrière de compositeur.

NICOLAS GUIRAUD

DIRECTION

Il naît dans une famille de musiciens, son père, pianiste, accompagnateur des plus grands artistes de sa génération, l'initie très tôt à tous les styles musicaux. Chef d'orchestre, compositeur, orchestrateur, arrangeur, il fait ses classes à Paris au CNSMD qu'il intègre à l'âge de 10 ans. Il dirige de nombreux orchestres prestigieux, dont le NHK et le LSO, pour des concerts, des enregistrements de musiques de films et d'albums pour de prestigieux compositeurs et artistes comme Vangelis, Marco Beltrami, Shiro Sagisu, Benjamin Biolay, Vanessa Paradis, Liz McComb, Angélique Kidjo... Il a dirigé et arrangé l'émission *Le Grand Échiquier* sur France Télévisions pendant 3 ans, le dernier défilé de Jean-Paul Gaultier, les « César » 2021...

Il rencontre Francis Lai et Claude Lelouch lors de la création d'un ciné-concert en leur hommage, qu'il orchestre et dirige. S'ensuit une étroite collaboration pour 2 films, *Un + Une*, *Chacun sa vie*, des concerts, des ciné-concerts et de nombreux autres projets. Nicolas Guiraud et Didier Barbelivien composent actuellement la musique du prochain film de Claude Lelouch.



ENSEMBLE FAISONS VIVRE LA MUSIQUE

#LaSacemSoutient

Partenaire des plus grands festivals audiovisuels, la Sacem y met à l'honneur les compositeurs et compositrices de musique à l'image et propose de rencontrer ces créateurs et créatrices, de découvrir leur travail avec les réalisateurs et réalisatrices et d'écouter leurs œuvres.
aide-aux-projets.sacem.fr

 **sacem**

► Découvrez le guide des aides de la Sacem en ligne



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1er septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec l'Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5^e Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bárá Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7^e Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2 et n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar retrouvera également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, puis en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin interprètera le *Premier concerto* de Prokofiev et le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Altstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo
Marie-Laurence Camilleri troisième solo
Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production /
Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination
artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la
production et de la régie
générale
Benjamin Lacour

Chargées de production /
Régie principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production /
Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable
de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la
programmation éducative
et culturelle et des projets
numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production
musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale
William Manzoni

Responsable du parc
instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs
musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado



2 podcasts à écouter

sur le site de France Musique
& l'appli Radio France



RETOUR DE PLAGE

par **Thierry Jousse** et **Laurent Valero**
Francis Lai, chansons et cinéma



MUSIQUE MATIN

par **Jean-Baptiste Urbain**
Avec les compositeurs :
Jérôme Rebotier (lauréat 2024
du Prix) et **Laetitia Pansanel-Garric**
(lauréate 2025)



Musique matin

Un réveil 100% musical



À écouter et podcaster
sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**.



**Du lundi au vendredi
de 6h30 à 8h30**
par **Jean-Baptiste Urbain**





Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

—

FRANCE MUSIQUE

DIRECTEUR MARC VOINCHET

DIRECTEUR DES PROGRAMMES STÉPHANE GRANT

DÉLÉGUÉE À LA COMMUNICATION ANNE MOUILLE

—

SACEM

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION PATRICK SIGWALT

DIRECTRICE GÉNÉRALE-GÉRANTE CÉCILE RAP-VEBER

DIRECTEUR DE L'ACTION CULTURELLE LOUIS HALLONET

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org

Photo de couverture : Un homme et une femme © Les films 13



ancre et acier
Hermès, d'un horizon à l'autre


HERMÈS
PARIS